

Hauts-de-France, Nord
Condé-sur-l'Escaut
Condé-sur-l'Escaut centre
13 rue du Collège

Maison, anciennement hôtel de l'évêque de Cambrai, puis refuge de l'abbaye de Crespin, hôtel du gouverneur

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59002485
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007
Cadre de l'étude : inventaire topographique Condé-sur-l'Escaut
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : hôtel, maison
Genre du destinataire : de gouverneur, épiscopal
Appellation : hôtel de Cambrai, refuge de l'abbaye de Crespin
Destinations successives : maison, hôtel de l'évêque de Cambrai, refuge de l'abbaye de Crespin, hôtel du gouverneur
Parties constitutantes non étudiées : jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1826. D1 453, 454, 455 ; 1875. D2 612, 614 ; 2010, AP, 244

Historique

Dans son état actuel, l'édifice correspond à une campagne de reconstruction après les destructions de la Première Guerre mondiale, la date de 1922 étant avancée par la tradition orale. Dans les années 1950, il fut la propriété des Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais (HBNPC).

Cependant, plusieurs éléments attestent encore des états antérieurs : les structures conservées en sous-sol, un ensemble homogène de trois caves, remontent selon Jean-Denis Clabaut, archéologue du bâti, "probablement [à] la seconde moitié du 13^e siècle ou [au] début du suivant". Par ailleurs, on note le remploi quasiment *in situ* de trois colonnes du portique figurant sur un cliché de Camille Enlard qui montre une vue partielle de l'édifice avant sa destruction pendant la guerre de 1914-1918. Ce que l'on voit de cet état, en particulier les traces de gâbles bûchés, peut faire penser à la fin du XV^e siècle ou au XVI^e siècle.

La documentation (AC Condé-sur-l'Escaut) indique que le fonds avait été acquis en 1521 par Olivier, écuyer, seigneur de Maulde, de Laurent Clerbos. En 1530, il en fit don à sa fille et son mari, J. de Plenne, à l'occasion de leur mariage. En 1553, l'édifice existant alors fut acheté par Robert de Croÿ, évêque de Cambrai. Il est décrit comme "un grand héritage, maison, grange, estables, colombier, édifices, celliers, puche (puits), court, jardins (jardins), portes, issues, entreprises de loing temps nommée la Haute Maison." (cité par TRELCAT, Émile. Histoire de l'abbaye de Crespin, ordre de saint Benoît. Paris : A. Savaete, 1924.). L'ensemble avait sa principale entrée rue du Collège mais donnait aussi accès sur la rue Bruenne et sur la rue de la Cavalerie. En juin 1557, le roi Philippe II d'Espagne autorise par lettres patentes les religieux de l'abbaye bénédictine Saint-Landelin de Crespin à céder leurs refuges des villes de Mons et Valenciennes pour faire l'acquisition de l'édifice mis en vente à la suite du décès de Mgr de Croy (AC Condé-sur-l'Escaut, FF 89, p. 97) ; plus proche de Crespin, l'édifice paraît en effet à même de pouvoir accueillir l'ensemble de la communauté monastique en cas de nécessité. Le document ne fait pas mention du refuge que l'abbaye possédait déjà à Condé depuis 1386 et qui se situait dans l'actuelle rue de la Haynette, lequel fut revendu en 1598. La vente de "L'hôtel de Cambrai" au profit de l'abbaye de

Crespin se conclut le 7 avril 1559. À cette date, l'ensemble est défini comme "se comprenant iceluy hostel en une maison, grange, estables, coullombier [colombier], céliers, puichs [puits], jardins, issues et héritages adjoints et remis en ung seul héritage et qu'il est enclos de murailles allentour".

En 1687, l'édifice est approprié pour l'usage de M. de Berthou, gouverneur de la ville. Les travaux portent sur la toiture, les menuiseries, les planchers et pavages ; il est fait mention de la nécessité de renouveler le "tour" du puits (AC Condé-sur-l'Escaut, DD 21). À la même époque, la construction de la caserne de cavalerie enclave ses arrières, ce que montre clairement le plan contemporain de la ville de Condé conservé aux Archives nationales. Le 14 mai 1792, le fonds est vendu comme bien national provenant de la saisie des biens de l'abbaye de Crespin ; il subit une division en trois lots. À proximité de l'édifice reconstruit après les destructions de la Première Guerre mondiale, se trouve, au nord, la maison portant le n°15 rue du Collège dont l'emplacement relevait du fonds ancien ; en mitoyenneté au sud-est s'élevait une grande maison qui fut utilisée à usage de presbytère (au moins depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'en 1913) puis annexée par le collège voisin fondé en 1662 (détruit).

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 13e siècle (?), 4e quart 15e siècle (?), 16e siècle (?)

Dates : 1922 (daté par tradition orale)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Robert de Croÿ (habitant célèbre, attribution par travaux historiques)

Description

L'édifice est disposé en léger retrait, perpendiculairement à la rue du Collège sur laquelle il développe deux travées ; six travées s'étirent sur le jardin. L'élévation en brique est soulignée de moulures en ciment : cordons, arcs de couvrement de baies, jambes de force au niveau du 1er étage, dont les formes évoquent le répertoire décoratif du style néo-gothique tardif. Le bâtiment est couvert par une toiture complexe en ardoise : les travées d'angle sont magnifiées par un toit en pavillon à terrasse faîtière enveloppé de part et d'autre par un toit à long pans terminé par une terrasse (?). Deux lucarnes à croupe débordante éclairent le comble du toit en pavillon, la menuiserie de leur tympan d'imposte est ornée d'un motif trilobé. Les colonnes en pierres appareillées provenant de l'édifice précédent sont remployées comme piédroits des baies de rez-de-chaussée des deux premières travées faisant retour sur la cour. Un escalier en bois, tournant en retour avec jour, dessert l'étage. Les caves voûtées, complexes, ont fait l'objet d'une analyse par Jean-Denis Clabaut, archéologue du bâti (voir en annexe).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : voûte en berceau

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit en pavillon ; toit à longs pans

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente, suspendu

Décor

Techniques : sculpture, fonderie

Représentations : ornement architectural ; ornement géométrique

Précision sur les représentations :

Ornementation de caractère architectural en ciment imitant la pierre sur l'ensemble de la façade. Ornementation géométrique pour la grille en fonte de fer isolant l'édifice et son jardin de la rue du Collège.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Condé-sur-l'Escaut : FF 89, p. 97 : **Lettres patentes de Philippe II, roi d'Espagne, comte de Hainaut, autorisant les religieux de l'abbaye Saint-Landelin de Crespin à vendre leurs refuges de Mons et Valenciennes pour faire acquisition d'une maison à Condé à cet usage, juin 1557.** Transcription et communication par Alexandre Raszka.

- AC Condé-sur-l'Escaut : DD 21 : **1687. Visite faite à la demeure du Gouverneur, par M. de Valincourt, subdélégué, et M. Esprit, ingénieur, pour les réparations à y faire.**

Documents figurés

- AN (Paris) : N III Nord 51 : **Plan de la ville de Condé, dessin, aquarelle, fin du 17e siècle - début du 18e siècle.**

Bibliographie

- TRELCAT, Emile. **Histoire de l'abbaye de Crespin, ordre de saint Benoît.** Paris : A. Savaete, 1924.

Liens web

- Maison, anciennement hôtel de l'évêque de Cambrai, puis refuge de l'abbaye de Crespin, hôtel du gouverneur. Photographie par Camille Enlard. [consulté le 21/03/2025] : https://pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/IVR31_20065906258NUC?auteur=%5B%22Enlard%2C%20Camille%22%5D&base=%5B%22Photographies%20%28M%C3%A9moire%29%22%5D&last_view=%22list%22&idQuery=%22b2feee2-1c2-aa3e-ad1-cd4c1fe832e%22

Annexe 1

Analyse archéologique des caves (J.-D. Clabaut, 2005)

Condé-sur-l'Escaut

Maison, 13, rue du Collège.

Analyse des caves.

Dimensions.

Les structures conservées composent un ensemble homogène de trois caves. Deux s'étirent selon un axe ouest/est, la troisième, située à l'arrière de la maison, leur est perpendiculaire.

La grande cave sous la maison, que nous appellerons A, mesure environ 9,5 m de long pour 5,4 m de large. Le sommet de la voûte culmine à 3,3 m.

Celle qui lui est parallèle sous la cour, nommée B, mesure 7,5 m de long pour 4,9 m de large et environ 2,2 m sous voûte.

La dernière cave, C, s'étire perpendiculairement à l'arrière de la cave A. Elle mesure 9,4 m sur 4,9 m pour une hauteur moyenne de 1,85 m.

Plan et niveaux.

Les trois caves adoptent des plans simples, rectangulaires, orientés ouest/est pour les caves A et B qui sont perpendiculaires à la rue du Collège. La cave C est orientée nord/sud et s'étire à l'arrière de la cave A.

Elles ne disposent chacune que d'un seul niveau, mais si les caves A et B sont situées à une profondeur voisine, la C est enterrée de plus de 1,2 m par rapport aux autres. Il y a donc près de 2,3 m de terre au-dessus de l'extrados de cette cave.

Voûtement.

Les trois caves adoptent des couvertures identiques dont seuls varient les profils. Dans les caves B et C, les berceaux aplatis qui les couvrent reposent sur des murs-bahuts de 0,8 m et 0,9 m. Dans la cave A, la voûte adopte un profil en plein-cintre presque parfait, ce que permet sa grande hauteur. Elle repose sur des murs-bahuts plus courts, d'à peine 0,6 m de haut.

Dans chacune des caves, les voûtes sont montées en moellons de calcaire de Tournai grossièrement équarris, qui composent des assises elles aussi grossières.

Description.

La cave A est la plus grande et la plus complexe. L'accès actuel s'effectue par un escalier situé à l'extrémité ouest du mur méridional, qui communique avec l'intérieur de la maison, visiblement percé tardivement. La reconstruction du bâtiment a d'ailleurs imposé l'aménagement d'une série de trois arcs puissants en brique, reposant sur autant de piliers massifs, le long de la paroi septentrionale.

A l'origine, les accès devaient être principalement situés en façade. Il subsiste la trace d'une large ouverture au centre du mur de façade, qui devait être l'escalier principal de communication avec la rue. Il est en grande partie comblé de briques et transformé en simple soupirail. Il devait mesurer à l'origine environ 1,2 m de large.

Dans l'angle nord-est, un espace carré de 1,2 m de côté s'étire vers le haut entre des parois verticales. Le berceau qui couvre l'ensemble de la cave ménageait à cet endroit une trémie, probablement destinée à une escalier en bois.

Aujourd'hui, l'ouverture est remplacée par une petite voûte en brique. Cet espace est bien individualisé et l'arc qui limite l'ancienne trémie repose dans le mur de façade, sur un corbeau sculpté au visage grimaçant, grossièrement figuré. Une troisième ouverture vient compléter cette disposition complexe des accès. Il s'agit d'une trappe de 0,6 m de large sur 1 m de haut, qui s'ouvre dans les reins de la voûte, du côté sud de la façade. Il s'agit probablement d'un accès du type "trou d'homme", par lequel il était facile de passer une échelle et qui devait communiquer directement avec le rez-de-chaussée.

Dans la paroi arrière, une petite niche couverte en bâtière s'ouvre à proximité de l'ouverture qui permet de communiquer avec la cave en contrebas. A l'origine, la porte était couverte d'un linteau reposant sur deux coussinets dont un seul subsiste. L'accès, ainsi que l'escalier, ont probablement été réaménagés au moment où les arcs en briques ont été maçonnés.

La cave C, située à l'arrière de la cave A, est cloisonnée par de nombreux murs et casiers en brique. Elle est conservée dans ses dimensions d'origine, à part du côté sud dont la plus grande partie est occupée par une des parois de la fosse septique moderne de la maison.

Sous la cour située au sud de la maison, se trouve la cave B. Son sol est spongieux à cause de fuites provenant d'une fosse maçonnée à son extrémité ouest. Elle conserve néanmoins ses grandes lignes et quelques éléments spécifiques. Son accès actuel se trouve à peu près au centre de la paroi sud. Il s'agit d'un couloir en brique, couvert d'une voûte en anse de panier, que devait prolonger un escalier, aujourd'hui disparu.

Dans la paroi ouest de la cave s'ouvre une niche en bâtière, en tous points identique à celle de la cave A. Par contre, les deux autres qui s'ouvrent dans la paroi orientale, de part et d'autre de l'escalier, sont de simples trous rectangulaires d'une trentaine de cm de côté et d'un peu plus de vingt de profondeur. Elles se situent à 0,8 m et 1,1 m au-dessus du sol de terre battue.

Au centre de la paroi orientale, qui correspond à la façade de la cave, se trouve l'escalier d'origine. Il s'insérait entre deux murs de pierre, respectivement de 0,7 m et 0,3 m d'épaisseur du nord au sud, et débordant de 0,7 m et 0,4 m de la façade. L'escalier a disparu mais il en subsiste encore une marche noyée dans le comblement de brique.

Spécificités.

L'organisation des accès d'origine de la grande cave A est la principale particularité. S'il paraît clair que celui dont subsiste la trace au centre de la façade était destiné à décharger les marchandises stockées dans la cave depuis la rue, et transportées par charrette, les deux autres sont plus énigmatiques. La trappe ménagée dans les reins de la voûte devait permettre d'accéder à la cave depuis le rez-de-chaussée. La grande trémie carrée est assez troublante. Sans doute y avait-il là un escalier de bois qui pouvait alors desservir les différents niveaux de la maison. Si celui situé au-dessus de la cave était dédié au commerce, et donc loué séparément, il est probable que le trou d'homme ait été suffisant pour venir chercher dans la cave des produits en quantités limitées : il ne pouvait alors s'agir d'un débit de boisson. Souvent, les étages étaient les lieux de résidence des propriétaires, qui pouvaient alors descendre directement dans leur cave par l'intermédiaire de l'escalier en bois ménagé dans l'angle nord-est. La cave servait-elle alors à stocker des denrées achetées par le propriétaire qui spéculait sur leur augmentation ? On pense bien évidemment au vin, qui est la principale denrée encavée tant à Lille qu'à Douai. Était-ce le cas ici ? Seule une étude approfondie des archives pourrait éventuellement fournir quelques indications.

Le seul élément de datation est la tête sculptée, qui pourrait dater des XIII^e, XIV^e ou XV^e siècles. Les niches en bâtière n'ont pas de datation précise. Tout juste peut-on se borner à constater qu'on les trouve à Douai dans des caves du début du XIII^e siècle, et sur la porte d'Arras de la ville, datée des années 1312-1320.

La cave C semble avoir été construite en même temps que la cave A, comme le montre la porte surmontée d'un linteau dont une extrémité est conservée. Il est probable que cette extension ait été creusée sous le terrain derrière la maison, et non sous celle-ci. Il en est de même dans la maison voisine, le refuge de l'abbaye de Crespin, où la grande cave ancienne est creusée profondément sous le sol, pour être vraisemblablement hors d'atteinte de l'humidité.

Quand à la cave B, son escalier de façade est d'un positionnement classique pour une cave voûtée en berceau de faible hauteur, ainsi que cela peut s'observer dans différentes caves de Lille. Par contre, il est difficile d'interpréter la différence de dimensions des deux murs qui l'encadrent.

Dans cet ensemble de trois caves, datées probablement de la seconde moitié du XIII^e siècle ou du début du suivant, les niches ne semblent pas avoir de fonction précise, et surtout pas celle de niche de propriété ou de mitoyenneté, comme l'hypothèse avait été émise à Lille comme à Douai. Elles n'auraient été maçonnées que pour poser un éclairage, nécessaire dans ces endroits obscurs.

Jean-Denis CLABAUT,
archéologue du bâti,
2005.

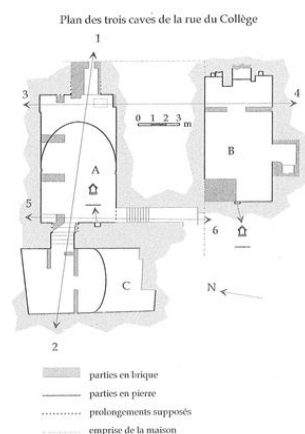
Illustrations



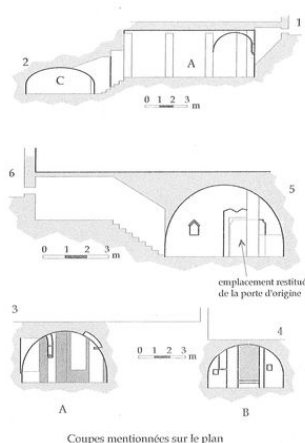
Vue générale.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20015901164V



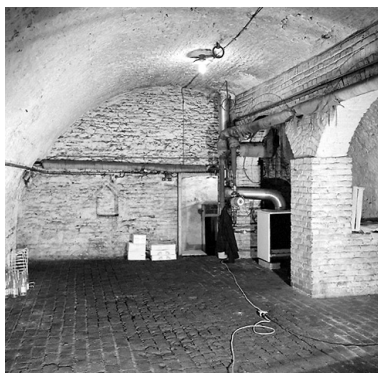
Édifice détruit pendant la Première Guerre mondiale, rez-de-chaussée, vue partielle : portique, vers 1900.
Phot. Camille Enlart
IVR31_20065906258NUC



Plan des caves, 2005.
Phot. Anita Oger-Leurent,
Autr. Jean-Denis Clabaut
IVR31_20065906275NUC



Coupes des caves, 2005.
Phot. Anita Oger-Leurent,
Autr. Jean-Denis Clabaut
IVR31_20065906274NUC



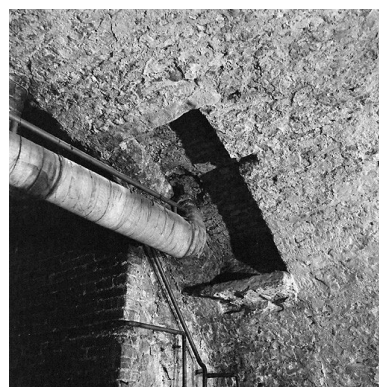
Sous-sol, cave principale :
vue générale vers l'arrière.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901130X



Sous-sol, cave principale : mur
arrière, niche couverte en bâtière.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901131X



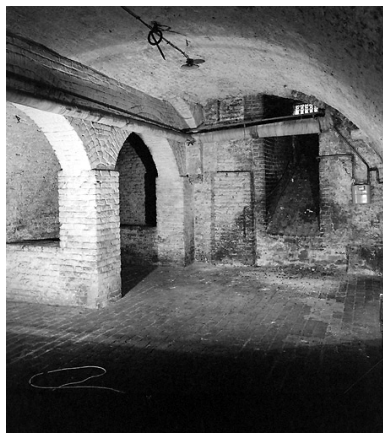
Sous-sol, cave principale :
escalier d'accès actuel.
Phot. Pierre Thibaut



Sous-sol, cave principale :
trou d'homme donnant accès,

Sous-sol, cave principale : mur arrière, amorce de l'arc vers l'ancienne ouverture vers la cave arrière.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901133X



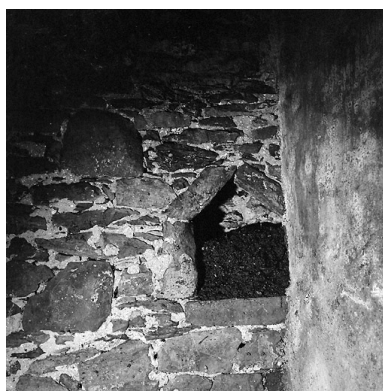
Sous-sol, cave principale : vue générale vers la façade. Le volume initial a été recoupé par une arcade.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901138X



Sous-sol, cave arrière : escalier permettant l'accès à la cave principale.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901134X



Sous-sol, cave sous la cour : mur arrière, niche couverte en bâtière.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901145X

IVR31_20055901132X



Sous-sol, cave principale : à droite, mur de façade de la cave, corbeau sculpté et emplacement muré de l'escalier d'origine ouvrant sur la rue.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901139X



Sous-sol, cave arrière : mur sud.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901137X

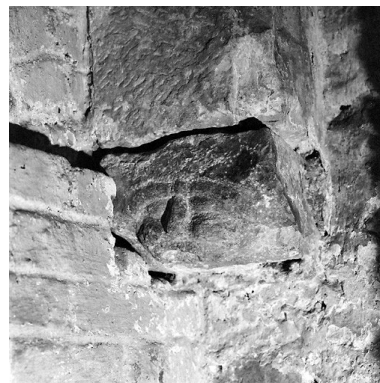


Sous-sol, cave sous la cour : vue diagonale vers l'arrière.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901144X

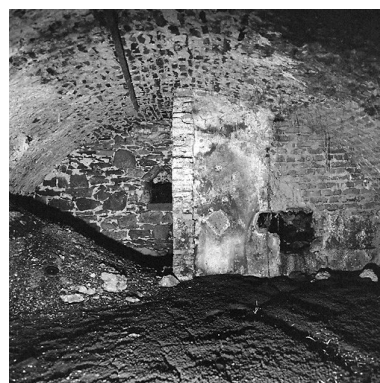
par une échelle, au rez-de-chaussée de la maison médiévale.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901136X



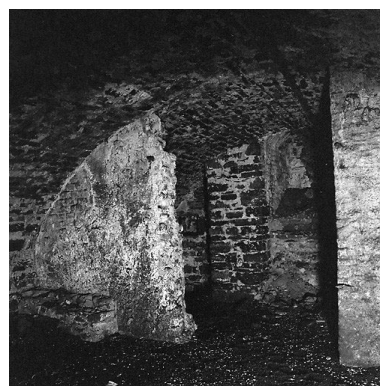
Sous-sol, cave principale : mur de façade, corbeau sculpté d'un masque humain.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901142X



Sous-sol, cave sous la cour : vue axiale vers le mur arrière.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901143X



Sous-sol, cave sous la cour : vue diagonale vers l'angle nord-est.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901127X



Sous-sol, cave sous la cour : mur
vers la rue, ouverture de l'escalier
d'origine donnant accès à la rue.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901128X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les maisons, hôtels et immeubles de Condé-sur-l'Escaut centre (IA59002768) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Anita Oger-Leurent

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR31_20015901164V

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2001

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Édifice détruit pendant la Première Guerre mondiale, rez-de-chaussée, vue partielle : portique, vers 1900.

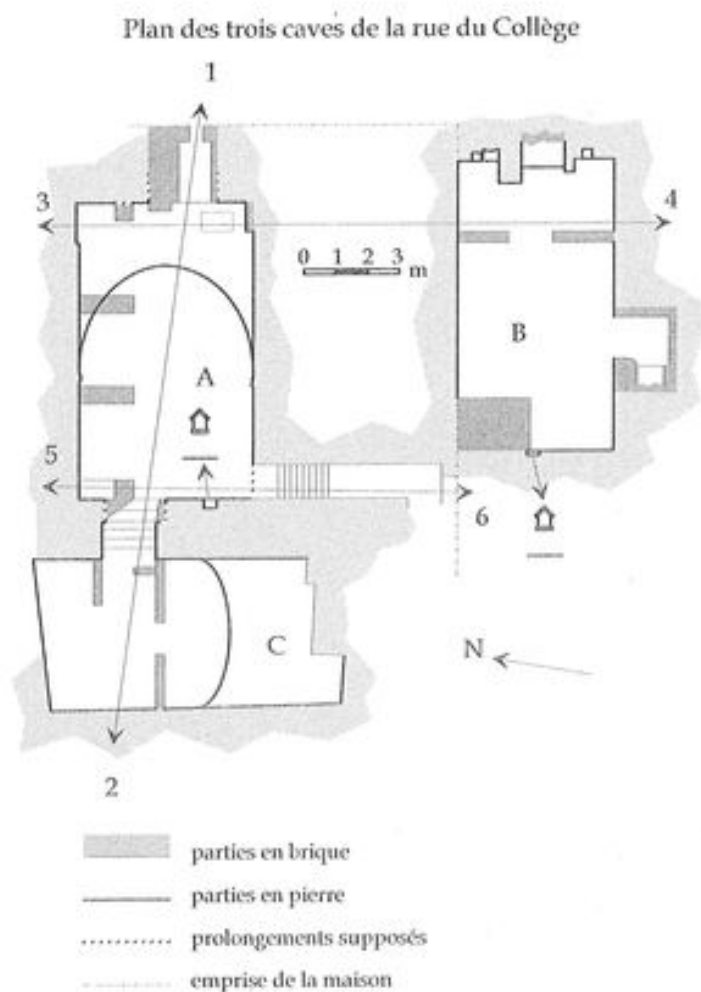
IVR31_20065906258NUC

Auteur de l'illustration : Camille Enlart

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Médiathèque de l'architecture et du patrimoine ; (c) Centre des monuments nationaux

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des caves, 2005.

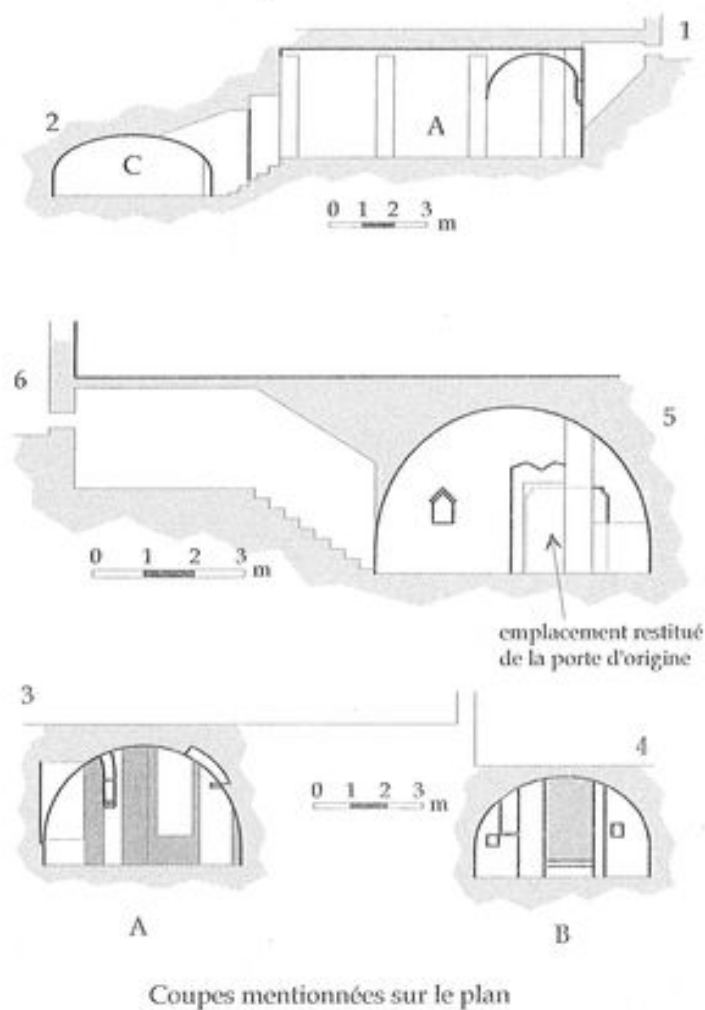
IVR31_20065906275NUC

Auteur de l'illustration : Anita Oger-Leurent

Auteur du document reproduit : Jean-Denis Clabaut

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) J.D. Clabaut
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Coupes des caves, 2005.

IVR31_20065906274NUC

Auteur de l'illustration : Anita Oger-Leurent

Auteur du document reproduit : Jean-Denis Clabaut

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) J.D. Clabaut
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : vue générale vers l'arrière.

IVR31_20055901130X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : mur arrière, niche couverte en bâtière.

IVR31_20055901131X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : mur arrière, amorce de l'arc vers l'ancienne ouverture vers la cave arrière.

IVR31_20055901133X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : escalier d'accès actuel.

IVR31_20055901132X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : trou d'homme donnant accès, par une échelle, au rez-de-chaussée de la maison médiévale.

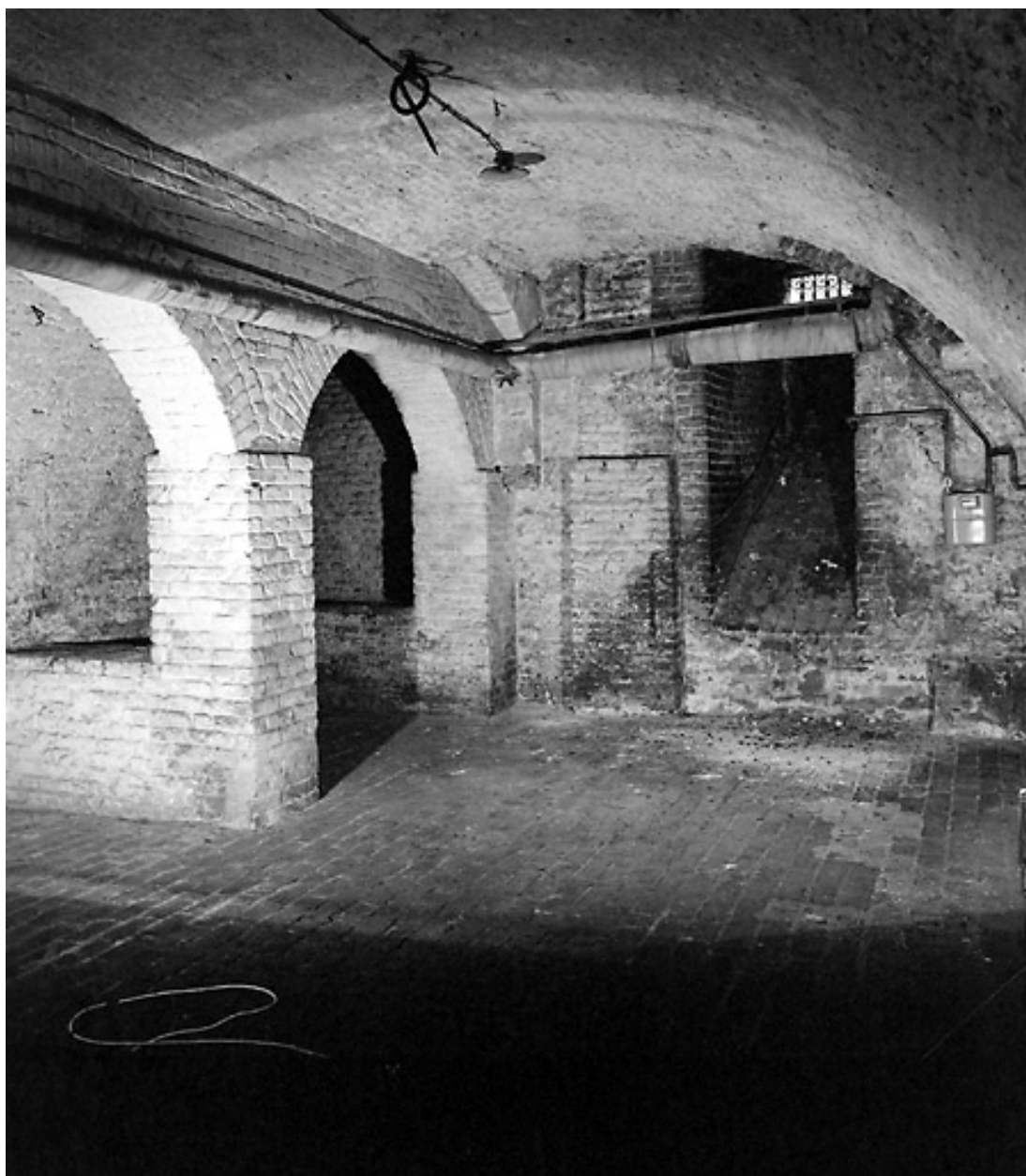
IVR31_20055901136X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : vue générale vers la façade. Le volume initial a été recoupé par une arcade.

IVR31_20055901138X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : à droite, mur de façade de la cave, corbeau sculpté et emplacement muré de l'escalier d'origine ouvrant sur la rue.

IVR31_20055901139X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave principale : mur de façade, corbeau sculpté d'un masque humain.

IVR31_20055901142X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave arrière : escalier permettant l'accès à la cave principale.

IVR31_20055901134X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave arrière : mur sud.

IVR31_20055901137X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave sous la cour : vue axiale vers le mur arrière.

IVR31_20055901143X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave sous la cour : mur arrière, niche couverte en bâtière.

IVR31_20055901145X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave sous la cour : vue diagonale vers l'arrière.

IVR31_20055901144X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave sous la cour : vue diagonale vers l'angle nord-est.

IVR31_20055901127X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol, cave sous la cour : mur vers la rue, ouverture de l'escalier d'origine donnant accès à la rue.

IVR31_20055901128X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation